

leurs exposer leurs revendications, ont voté la grève générale.

Le secrétaire général du Syndicat des Employés de la région parisienne, Renaudet, a annoncé, au milieu des applaudissements de l'assistance, que d'autres magasins allaient bientôt suivre le mouvement de grève. Puis, Renaudet a donné lecture d'un lettre qu'il adresse au Syndicat patronal pour lui demander d'entrer en conversations. Les revendications des employés des grands magasins du Louvre portent principalement sur l'augmentation des salaires et des retraites, et sur l'établissement de conseils de discipline mixtes.

LA GREVE CONTINUE

Paris, 11 novembre. — Dans la Nouvelle, la grève continue avec le plus grand calme. Les magasins du boulevard des Capucines, des Galeries Lafayette, ont ouvert normalement leurs portes au public. Aux grands magasins du Louvre, l'entrée se fait par la grande porte centrale. Le service d'ordre est assuré par des gardes municipaux.

A BORDEAUX

A la suite d'un ordre du jour en faveur d'une grève générale dans la Nouvelle, adopté au cours d'une réunion, vingt magasins de nouveautés avaient fermé. Le nombre des grévistes était estimé à deux mille.

C'EST FINI !

Bordeaux, 11 novembre. — A la suite d'un accord intervenu entre les patrons et les ouvriers, tous les magasins ont réouvert leur porte demain mercredi.

Dans la Marine

A TOULON

1.600 ouvriers, dans une réunion, ont voté le principe de grève de 24 heures, dans l'arsenal, si le Ministre de la Marine ne pourvoit au renvoi des cinq cents ouvriers embauchés provisoirement pendant la guerre. Le tarif de salaire des employés de la marine de l'Etat.

Chez les Municipaux

A ROUEN

Les employés et ouvriers municipaux de Rouen qui étaient mis en grève le 17 octobre dernier, et réclamant un salaire supplémentaire de six francs, se sont rendus à la Mairie, hier matin, pour reprendre le travail.

Les Electeurs aussi

EN HONGRIE

Budapest, 11 novembre. — On mande de Budapest: Le Congrès socialiste a décidé, à l'unanimité, par 148.500 voix, de s'abstenir aux élections. Il a donné à la Commission électorale les pouvoirs nécessaires pour proclamer la grève générale.

A L'ETRANGER

La Lock-out Espagnol

Barcelone, 11 novembre. — Par suite de l'intransigence des patrons et des ouvriers, les pourparlers en vue de la cessation des lock-out et des grèves seraient rompus.

VERS L'ENTENTE

Madrid, 11 novembre. — Le Ministre de l'Intérieur dément les bruits annonçant la grève générale à Barcelone.

L'attitude des ouvriers est pacifique à l'extérieur, et les discussions se poursuivent pour hâter la reprise des négociations.

Le Ministre espère que le bon sens finira par prévaloir et que le Gouvernement gardera son sang-froid.

Chez les Mineurs Américains

WILSON ARBITRE ?

On mande de Washington au « New York Herald » :

« M. Samuel Gompers refuse de commenter d'une façon quelconque la nouvelle situation. Toutefois, on croit savoir qu'il a convoqué le Comité exécutif de la Fédération du Travail, pour conférer avec lui demain, et qu'il émet l'idée qu'il en appellera au président Wilson. On croit que le président des mineurs de l'Union retourneront au travail quand ils recevront l'ordre de leur leader.

APPEL AU PUBLIC

Washington, 11 novembre. — Considérant que l'ordre d'interdiction du gouvernement est auto-critique au point de frapper de stupeur le Conseil exécutif de la Fédération du Travail, après une séance qui a duré quatre heures, a publié une déclaration dans laquelle les mineurs ont déclaré qu'ils ne se résignent pas à accepter l'appui du travail organisé. Le Conseil demande l'appui du public et le prie de sanctionner son action.

L'ORDRE DE GREVE REVOQUE

New-York, 11 novembre. — Le Comité de la Fédération des Mineurs annonce qu'il va révoquer l'ordre de grève, conformément à l'ordre d'interdiction du tribunal.

UN ACCIDENT AU TRAIN PARIS-LILLE

Le train Paris-Lille qui doit entrer en gare de Lille à 9 heures 45 du soir, n'est arrivé qu'à minuit et demi, par suite d'un accident qui s'est produit en gare de Corbehem (Pas-de-Calais).

La locomotive a déraillé à la sortie de la gare. Tous les wagons sont heureusement restés sur la voie et on n'a eu aucun accident de personnes à déplorer.

A GOMECOURT

Les tueurs chinois

Nous avons relaté, dans un de nos précédents numéros, qu'un cadavre de Chinois avait été découvert dans une tranchée, l'enquête avait établi que l'on se trouvait en présence d'un crime. Quatre Chinois, qui ont reconnu être les auteurs du meurtre de leur camarade, viennent d'être arrêtés, amenés à Arras, et interrogés par le Parquet.

A BOUSIES

Un détonateur exposé

Lundi dernier, à trois heures de l'après-midi, M. Poulard Aimable, 40 ans, domicilié à Bousies, rue de Landreux, a été victime d'un grave accident.

Voulant celer le tuyau d'un poêle, il prit un détonateur pour un vulgaire morceau de fer, et voulut l'appuyer sur le côté d'une bache. Au premier coup, le détonateur explosa et M. Poulard s'écrasa sur le sol, la face inondée de sang.

Appelé en toute hâte, le docteur Bourdon constata la perte d'un œil et releva des blessures multiples au ventre et à la tête, causées par les éclats.

LE GRAND MEETING SOCIALISTE DE DUNKERQUE

LEON ESCOFFIER, Louis LOUIS, Roger SALEN-GRO FONT ACCLAMER LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI.

La Fédération du Nord a donné, lundi soir, un grand meeting électoral en la salle de l'« Avenir », à Dunkerque. Ce fut un triomphe pour le Parti Socialiste. 1.500 auditeurs s'étaient réunis dans le hall de travail. Des employés, des commerçants, des fonctionnaires, valent tenu à répondre à l'appel des organisations. Les syndicats avaient mobilisé en masse.

Au bureau, BLANCAERT, candidat du parti, conseiller municipal de Dunkerque, assisté des militants de l'agglomération dunkerquoise, SAUNGER, ont tenu la séance; il s'en prend au programme de la Fédération républicaine et répond vertement aux attaques lancées contre le parti par nombre de ses candidats. Il s'explique à fond sur la révolution russe et montre que les socialistes attendent, avant de se prononcer sur le régime des Soviets, la conclusion de la commission d'enquête nommée par l'Internationale, à Berne. Il termine par un vibrant appel au Parti Socialiste, et se retire au milieu des applaudissements enthousiastes de l'auditoire.

Louis LOUIS, qui lui succède à la tribune, est félicité aussi par nos amis, mais c'est avec vigueur qu'il fonce contre les républicains, nos amis d'hier et, aujourd'hui, les alliés des réactionnaires, qu'ensemble nous avons combattus... Il dit sa certitude du triomphe de notre liste, le 16 novembre. Aux applaudissements de cette foule enthousiasmée, il déclare qu'il a la conviction que dimanche, les alliés des républicains voteront en masse pour les candidats du parti.

ESCOFFIER prend ensuite la parole et fait une magnifique conférence, documentée, complète. Il donne les grandes lignes du programme du parti socialiste, et s'étend plus particulièrement sur le problème financier. Il signale les lacunes des déclarations de la Fédération républicaine à cet égard et développe dans les détails les mesures que le parti préconise pour sauver le pays de la banqueroute. « Pas de réformes, dit-il, sans l'assainissement immédiat de la situation financière. Dès aujourd'hui, il faut se préoccuper du problème fiscal. Les Français ont donné leurs enfants; ils importent maintenant qu'ils donnent leur or; le salut de ce pays est en ce prix ».

La France d'autre part, doit faire appel à la collaboration des puissances alliées ou associées, dont l'appui militaire nous a donné la victoire. Elles doivent aider à relever nos ruines. Le Parti socialiste, parti international, est le seul qui puisse mettre en œuvre les ressources des différentes nations à l'heure où un souffle démocratique passe en Europe, particulièrement en Angleterre, et par delà l'Océan, aux Etats-Unis.

ESCOFFIER étudie ensuite le problème militaire; il montre que le parti, avant la guerre, avait préconisé l'utilisation des réserves et des armes perfectionnées. Les coupables sont ceux qui ont pu considérer que cette guerre était une guerre industrielle.

ESCOFFIER traite ensuite le bilan de notre diplomatie; il montre l'incohérence des différents ministères qui se succèdent au quai d'Orsay et immédiatement évoque le nom de Caillaux. Sans se prononcer sur le fond de l'affaire, il réclame pour lui les lés.

ESCOFFIER est chaleureusement acclamé. VALENTIN, dernier orateur inscrit, fait la synthèse. Il dit la leçon de cette magnifique soirée.

Le conseiller général de Gravelines, dans un vibrant discours, assiste à l'enthousiasme de la salle. Les travailleurs de Dunkerque, le peuple de campagne auront à livrer de rudes combats contre les représentants de la réaction. C'est classe contre classe qu'ils iront à la bataille.

Ces paroles enthousiasmées la salle. Pour terminer, le conseiller général réserve le programme du parti et affirme sa volonté de faire bloc sur la liste socialiste, le 16 novembre, à l'unanimité des 1.500 personnes présentes.

Les Dunkerquois, dimanche, sauront faire leur devoir.

Voilà encore des "Embochés"

JOSE ADOLPHE, DE FONTAINE-LEVEQUE

Le lieutenant Géro, substitut au 3me conseil de guerre, vient de clore l'instruction de l'affaire José Adolphe, 28 ans, domicilié à Fontaine-Évêque (Belgique), accusé d'avoir dérobé la haine et les dents de Courcelles-lez-Lens, pour dénonciation de pigeons-voyageurs et intelligences avec l'ennemi.

LE MAIRE DE X...

Une nouvelle arrestation sensationnelle est imminente. Il s'agit de celle d'un maire d'une grosse commune de l'arrondissement de Cambrai, accusé d'intelligences avec l'ennemi.

LA DAME DE FIVES

L'affaire dans laquelle est intéressée la femme d'un docteur de Fives, dont nous avons parlé dernièrement, va entrer dans une phase nouvelle. Cette personne sera tenue de fournir des explications à la Justice.

LE TRAITRE SADAUNE FERA A DES DE TRAVAUX FORCES

A l'audience d'hier, du 1er conseil de guerre, comme nous l'avions annoncé, Sadaune Albert,

21 ans, chiffonnier, demeurant 5, rue des Pilons, à Croix, a comparu devant le conseil de guerre pour intelligences avec l'ennemi.

Son rôle d'indicateur a été découvert par 450 kilos de laine chez M. Bégin, teinturier à Roubaix, et pour ne pas citer d'autres méfaits de moindre importance, l'arrestation de l'agent de sûreté Philibert, qui s'efforçait de mettre à l'abri les marchandises des industriels de la région. Rôle négligeable, s'il en fut, qu'accomplissait l'indicateur, auxiliaire volontaire des policiers boches.

Après un réquisitoire énergique de M. le substitut du Commissaire du Gouvernement de Valenciennes, malgré une excellente plaidoirie de M. Henrotte, le Conseil, présidé par M. le procureur Verstrete condamne Sadaune à cinq ans de travaux forcés.

MATRESSÉS DE BOCHES... ET FILLES DEPUTÉES...

ELLES VONT EN PRISON

Pénible affaire que celle qui fut hier soumise aux juges du 3me conseil de guerre. Applaudissements de la foule. M. Bégin, teinturier à Roubaix, et pour ne pas citer d'autres méfaits de moindre importance, l'arrestation de l'agent de sûreté Philibert, qui s'efforçait de mettre à l'abri les marchandises des industriels de la région. Rôle négligeable, s'il en fut, qu'accomplissait l'indicateur, auxiliaire volontaire des policiers boches.

En supposant donc que l'Allemagne verse tout ou ne verse rien, il n'est resté pas moins un déficit budgétaire de dix milliards !

On ne sait plus où LES METTRE... Les substituts des conseils de guerre ont reçu une circulaire recommandant de ne pas rendre l'arrestation des inculpés que dans les cas les plus graves, et de ne pas être trop sévères pour les mises en liberté provisoire en raison du peu de place dont on dispose pour le logement des prisonniers.

EN LIBERTÉ

Les commis des postes Dewepert, de Dunkerque, accusés de trafic de valeurs mobilières, ont été mis en liberté provisoire dans le courant de la journée d'aujourd'hui. Une autre personne, dont l'arrestation fit sensation, sera sans doute libérée également.

Deux millions de dollars pour les régions dévastées

Miss A. Morgan, fille de M. Pierpont Morgan, a pris l'initiative d'une souscription mondiale, dans le but de recueillir le montant de deux millions de dollars pour venir en aide aux régions dévastées.

Miss Morgan a déclaré à ce sujet : « L'Amérique doit continuer à aider la France. Il est désirable que les hommes d'Etat cessent de parler de la Ligue des Nations pour s'occuper enfin des œuvres de reconstruction ».

A MONTIÈRES

Une usine chôme

Le personnel de l'usine « France », à Montières dans la Somme comprenant 215 ouvriers métallurgistes et 35 employés, a été congédié momentanément.

Mes milliers premiers qui sont commandés mais n'arrivent pas, réduisent ce monde de travailleurs au chômage.

L'ACTION ÉLECTORALE SOCIALISTE dans le Nord

LES GRANDES REUNIONS PUBLIQUES

Mercredi 12 Novembre

COLLETTET : Salle Haumont, à sept heures du soir, Orateurs : Sarot.

WATTEN : Orateurs : Escoffier, Louis LOUIS.

MONS-EN-BAREUIL : Café de la Mairie; rue Daubresse. Orateurs : Saint-Venant et un délégué du Comité fédéral.

SAULZOIR : A 5 heures 1/2 du soir, salle Dassoivre. Orateurs : Piet, Beauvillain.

HAUSSY : A 7 heures du soir, salle Fidèle Deloche. Orateurs : Piet, Beauvillain.

ROUBAIX L'ACTION SOCIALISTE

LE CITOYEN J.-B. LEBAS DONNE D'INTERESSANTES PRECISIONS SUR LA SITUATION ACTUELLE.

Le discours-programme prononcé à Strasbourg par M. Clemenceau et les plus récentes déclarations de M. Loucheur, constituaient deux arguments d'une importance incontestable pour le corps électoral français. Leur caractère officiel, conféré à leurs dires un caractère quasi-officiel qui devait en imposer à la foule.

Jean LEBAS s'est chargé de leur répondre, lorsque, lundi soir, il fut invité à parler à la salle des fêtes de la ville de Roubaix.

Le citoyen J.-B. LEBAS, qui n'avait pu venir à l'assemblée de Roubaix, a été chargé d'une lourde tâche d'intéresser seul, pendant toute la soirée, un auditoire impatient et curieux. Cet auditoire ne fut pas déçu, et c'est à l'unanimité absolue qu'il vota l'ordre du jour socialiste que fut, à l'issue de la réunion, le président Porteman.

LA QUESTION DE FORCE

L'orateur proteste contre les paroles prononcées par le président du Conseil. Le Parti socialiste agit dans la légalité. Il combat ses adversaires et propage ses doctrines par les moyens réguliers que la loi met à sa disposition.

Clemenceau, en invoquant « la force » contre le socialisme, démontre tout l'arbitraire de sa politique. N'ayant pas de programme avoué, il refuse, dans la lutte politique, la discussion qui en devrait être la base et substitue la répression par la force.

LES ASSERTIONS DE M. LOUCHEUR

Lebas a dit :

« Dans une réunion tenue dimanche à Lille, M. Loucheur, ministre de la Reconstruction Industrielle, répondit à un journaliste qui lui posa l'augmentation énorme du budget de la France, a montré un optimisme qui, s'il peut être favorable au prestige du gouvernement, n'a

pas laissé d'étonner les auditeurs au constant de la question.

Le budget pour les années prochaines atteindra le chiffre de 25 milliards, soit cinq fois le budget d'avant guerre. On n'ignore pas que cette augmentation provoque un déficit qui causait au gouvernement lui-même, naguère encore, les plus vives inquiétudes. Dix milliards manqueraient pour le couvrir. M. Loucheur en reste fort paisible, et, légèrement, branche la question en faisant cette déclaration inattendue, stupéfiante, que l'Allemagne paiera. Elle doit payer onze milliards. En admettant même qu'elle n'en verse que dix (?), il restera à peine cinq milliards !

« Mais, dit M. Loucheur, nous les trouverons facilement, et, légèrement, branche la question en faisant cette déclaration inattendue, stupéfiante, que l'Allemagne paiera. Elle doit payer onze milliards. En admettant même qu'elle n'en verse que dix (?), il restera à peine cinq milliards !

« On voit de quelle façon nos ministres escamotent aux yeux du public les chiffres qui les intéressent, et quel simple remède n'a pas besoin de commentaires ! »

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Après avoir étudié l'évolution lamentable du parti radical, le citoyen Lebas, parle de la situation internationale.

Le programme Loucheur, dit-il, réclame le désarmement de l'Allemagne. Pourquoi ne l'avoir pas réalisé quand on était en mesure de le faire ? On n'avait décidé d'abandonner à l'armée de 100.000 hommes à la disposition du gouvernement allemand. C'est, en réalité, d'un million d'hommes que se compose l'armée allemande actuelle. Pourquoi, avons-nous, nous, Français, été les premiers à violer le traité de paix, présentement grave, et décision sur laquelle sera difficile de revenir ?

Il y a donc, là encore, contradiction flagrante entre les actes du ministre et ses déclarations de circonstance.

Le traité de paix forme un ensemble d'une complexité extrême. Beaucoup de points sont susceptibles d'interprétations diverses. Si un différend intervient entre l'Allemagne et la France dans le règlement des comptes, de quels moyens userons-nous pour soutenir nos revendications ? Devant cette nation forte de un million d'hommes, faudra-t-il recommencer la mobilisation ?

L'INTERVENTION EN RUSSIE

Non seulement le gouvernement clémenciste a favorisé de nouveaux conflits internationaux, mais il a créé de nouveaux foyers de conflit.

Cachin a interpellé M. Pichon au sujet des dépenses occasionnées par l'intervention française en Russie. Le ministre des affaires étrangères n'a pas osé répondre. S'appuyant sur des arguments ridicules, il a agi en sorte que le traité de paix, jusqu'au jour de la consultation électorale, n'est resté qu'un chiffon de papier que nous coûte cette intervention, sans laquelle nous bénéficierions d'une aide économique dont nous n'avons jamais tant éprouvé le besoin, mais que le gouvernement clémenciste se charge d'interdire.

Le citoyen Lebas a terminé cette longue et brillante conférence par un appel à l'union de tous les travailleurs, dont dépend uniquement la réalisation de la paix entre les hommes et la constitution d'une société dans laquelle ils trouveront plus de bonheur, dans plus de noblesse et de beauté.

ROGER LUTIGNEAUX.

L'ACTION SOCIALISTE EN BELGIQUE

Une importante réunion à Templeuve

Dimanche dernier, une importante réunion électorale Socialiste a été tenue à Templeuve. Devant un public de 300 personnes, M. Loucheur exposa le programme Socialiste, dont un des principaux points est l'obtention du suffrage universel. Un interrupteur catholique demanda l'attitude que prendrait le Parti Socialiste vis-à-vis des questions religieuses. Il fut répondu par une loyale affirmation du respect des croyances.

Le camarade Vermeulen, de Roubaix, après ensuite à l'auditoire le fraternel salut des Socialistes de France.

Après avoir applaudi et la séance se termina aux cris de : Place aux travailleurs !

DEUX VOLS A LA MEME MAISON

La police ouvre une enquête pour découvrir les auteurs de deux vols commis, le premier, il y a trois semaines, le second, il y a huit jours au préjudice de M. Rasseure-Delmatte, 44, place de la Fraternité.

Les objets divers disparus au cours de ces deux vols, couverts de laine, pendules, couverts, tapis, housses, ont une valeur de 7 à 8.000 francs.

40 KILOS DE CHICORÉE VOLEES

M. Albert Saury, commerçant en chicorée, à Tourcoing, a porté plainte contre l'auteur inconnu d'un vol de 40 kilos de chicorée en paquets contenus dans une caisse et qu'il transportait dans sa voiture. Le vol s'est commis au moment où il stationnait, à 6 h. du soir, lundi dernier, devant l'épicerie de Mme Vermon, rue Rolland, 17.

VOL AU PREJUDICE D'UNE PARENTÉ

Un procès-verbal a été dressé à charge d'un nommé Victorien De Corte, âgé de 32 ans, natif de Lodelusart (Belgique), se disant étudiant en médecine, pour vol d'une somme 1750 francs et de papiers d'identité, au préjudice de sa cousine, Mme Louise, épouse de M. Louis, rue de la Conférence, 72, cour Bellegard, chez qui il demeurait depuis janvier dernier.

MAUVAISE FOI D'UN MARCHAND DE CARBON

Un procès-verbal a été dressé hier, à la charge du nommé Edouard Lenoir, 51 ans, marchand de charbon, rue de Lanoy, fort Desprez, 1, pour tromperie sur le poids d'un sac de charbon, vendu à M. Vanbellinghem, rue de Lanoy, fort Desprez.

Il manquait 5 kilos sur un sac de charbon de 50 kilos. Il a aussi été constaté que le sac et le charbon avaient été marqués.

— Pilot au Ciel! répliqua Justin Clarel... Je serais si jaloux, d'avoir raison de vos ennemis... Mais vous n'avez rien de mieux à me proposer.

— Jugez-en! fit elle en s'effaçant.

— A la place de la vieille caisse brûlée et crevée par les malfaiteurs, se dressait, encastré dans le mur, un superbe et imposant coffre-fort sphérique, du dernier modèle inventé par la plus réputée fabrique de ce genre, et dont les joints, absolument hermétiques, ne devaient même pas livrer passage au gaz, si fluides fussent-ils. C'était un de ces colosses, si massifs comme un ourse, qui semblent défier tous les assauts.

— Alors, j'aurais vraiment mauvaise chance de vous refuser. Mais je veux, en échange, que vous me donniez aussi quelque chose...

— Mais... que puis-je vous offrir ?

— Tenez! Cette fleur dit-elle en désignant une rose qui ornait la boutonnière de Clarel.

— La voici, répondit-il en la tendant à la jeune fille. Mais elle sera fanée demain, et vous la jetterez. Tandis que ce portrait, je le conserverai toujours.

— Je l'espère bien! fit-elle, avec enjouement. En même temps, elle lui passait un journal pour en regarder la photographie. Mais il y avait pris si gauchement, quelle la lui retira des mains.

— Que les hommes sont maladroits! dit-elle en riant.

Elle lui tendit le paquet correctement ficelé, et lui regardèrent le salon, où la tante Betty se faisait encore une fois raconter par Jameson avec de nouveaux détails, les tragiques événements de l'après-midi.

ARRÊSTATION D'UNE CONDAMNÉE POUR VOL

En vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel de Lille, en date du 19 octobre 1917, qui la condamnait à un mois de prison pour vol, le service de la Sûreté a arrêté ce matin la nommée Desnoes Marie, 25 ans, solennaise, demeurant rue St-André. Elle a été conduite à la Maison d'Arrêt de Lille.

LA FIEVRE APTEUSE A ROUBAIX

L'existence de la fièvre apteuse ayant été constatée à Roubaix, le Préfet du Nord a, par lettre en date du 5 novembre 1919, déclaré infectée de fièvre apteuse toute la partie du territoire de la ville dit Roubaix comprise entre : la rue Brème, la rue du Pile, la Place Carrière, la rue Marceau, la rue de la Balance, la rue de Baboyne, le Boulevard de Beaubrepaire, la rue Neuve, le quai du Surlat, la ligne du chemin de fer et le Boulevard de Beaubrepaire jusqu'à la rue Brème.

Ce territoire est divisé en deux zones : la première, dite zone d'interdiction, comprend la partie de ce territoire située dans un rayon de 300 mètres autour de l'exploitation Picart-Bouquet et de ses dépendances. La deuxième, dite zone d'observation, comprend le reste du territoire déclaré.

AVIS AUX ELECTEURS

Les électeurs inscrits sur la liste électorale de Roubaix qui, par suite de changement d'adresse ou toute autre cause, n'auraient pas reçu leur carte de vote, sont informés qu'ils pourront la réclamer, sur présentation de pièces d'identité au bureau des élections, (Mairie, rue Neuve 22) à partir de jeudi 13 courant.

Le dit bureau sera ouvert ce jour-là et les suivants, de 9 heures du matin à midi et de 14 h. à 20 h. Le dimanche 17 novembre, le bureau sera ouvert toute la journée sans interruption.

ASSISTANCE OBLIGATOIRE AUX VIEILLARDS AUX INFIRMES ET INCURABLES PRIVÉS DE RESSOURCES

Avis important

Le Maire de la ville de Roubaix prévient ses administrés que, par application des articles 9 et 13 de la loi du 14 juillet 1905, ont été déposés au secrétariat de la Mairie :

1. Le dossier 1919 statuant sur les demandes d'admission au bénéfice de l'assistance obligatoire formée par des personnes résidant hors de la commune ;

2. La liste d'assistance complémentaire et rectificative aux listes d'admission, infirmes et incurables privés de ressources, arrêtée par le Conseil municipal.

A partir d'aujourd'hui et pendant un délai de 30 jours, les vieillards, infirmes et incurables dont la demande a été rejetée par le conseil municipal pourront présenter leur réclamation à la Mairie. Tout habitant qui contribue à la commune peut aussi, dans le même délai, réclamer l'inscription ou la radiation des personnes qui considèrerait comme omises ou incrites à tort.

AVIS ET COMMUNICATIONS

IL A ETE TROUVE, le lundi 10 courant, vers huit heures et demie du soir, place de la Liberté, un portefeuille contenant une certaine somme. Prière de le réclamer au Bureau du Travail, 88, boulevard de Belfort, bureau du Bâtiment.

TOURCOING

UN VOL AU PREJUDICE DE LA RECONSTITUTION

Trois kilos d'acier de grande dimension et d'une valeur de 765 fr. ont été volés au cours de la nuit de lundi à mardi.

Ces kilos, déposés sur la berge du canal, près du Banc-Sauve, étaient destinés à la reconstitution de la passerelle.

UNE FEMME SE NOIE DANS UNE CITERNE

Hier matin, pendant l'absence des siens, Mme veuve Beaucarne, née Marguerite Hof, ménagère, rue du Château, 22, âgée de 37 ans, et incurable, s'est jetée dans la citerne de son habitation et s'est noyée.

AUTOUR DE ROUBAIX-TOURCOING

LA TEINTURERIE COCHETEUX REMARCHE

Les 250 ouvriers de la teinturerie Cocheteux, rue des Ogniers, qui le mandat de charbon avait été obligés au chômage, ont pu reprendre le travail hier matin, l'usine ayant été ravitaillée en combustible.

LILLE

40.000 Electeurs

Les électeurs inscrits se décomposent ainsi, suivant les divers bureaux de vote :

1er bureau, 1.300; 2e, 1.546; 3e, 1.848; 4e, A, 1.000; B, 1.047; 5e, 2.047; 6e, 1.985; 6e, A, 1.202; B, 1.941; 7e, A, 1.000; B, 1.203; 8e, A, 1.201; B, 1.202; 9e, A, 1.000; B, 1.203; 10e, 1.800; 11e, 1.357; 12e, 1.000; 13e, A, 1.200; B, 1.646; 14e, 1.607; 15e, A, 1.200; B, 1.407; 16e, 668; 17e, A, 1.000; B, 1.431; 18e, 1.230; 19e, 1.333; 20e, 1.402; 21e, 875; soit au total, 40.000 électeurs inscrits.

AU TELEPHONE

IL FAUT ATTENDRE UNE DEMI-HEURE POUR POUVOIR CAUSER AVEC PARIS

On sait que le Conseil général du Nord, dans sa dernière session, a mis le vote très net de l'établissement d'un câble de cent circuits entre Lille et Paris pour desservir toute notre région.

Dans un tirage, elle prit un portefeuille rempli de superbes photographies, qu'elle venait de faire développer, et qu'on lui avait livrées dans la matinée.

— Voilà qui est encore plus admirable que le coffre! fit Clarel d'un ton convaincu.

— Est-ce que... Est-ce que... vous auriez la gentillesse de m'en donner une ?

— Si cela vous fait plaisir, elle baissant les yeux et les relevant presque aussitôt pour les regarder en face.

— Me faire plaisir ? Dites que rien ne peut m'être plus précieux !

— Alors, j'aurais vraiment mauvaise chance de vous refuser. Mais je veux, en échange, que vous me donniez aussi quelque chose...

— Mais... que puis-je vous offrir ?

— Tenez! Cette fleur dit-elle en désignant une rose qui ornait la boutonnière de Clarel.

— La voici, répondit-il en la tendant à la jeune fille. Mais elle sera fanée demain, et vous la jetterez. Tandis que ce portrait, je le conserverai toujours.

— Je l'espère bien! fit-elle, avec enjouement. En même temps, elle lui passait un journal pour en regarder la photographie. Mais il y avait pris si gauchement, quelle la lui retira des mains.

— Que les hommes sont maladroits! dit-elle en riant.

avait besoin d'être démentie, il suffirait de produire les chiffres d'inscription constatés hier. Un numéro d'inscription a été pris à 3 heures de l'après-midi et à 5 h. 30, le demandeur était encore cent quarante quatrième ! C'est dire encore d'abonnés n'ont pu avoir satisfaction et c'est démentir à un même temps l'urgence absolue du câble de cent pairs.

Les boches s'évadent

Dimanche soir, au cours d'une ronde, on constata l'évasion de cinq prisonniers boches du camp situé entre la porte de Canteleu et l'usine à gaz. Les recherches opérées en vue de les rattraper, restèrent vaines jusqu'à présent.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que nous avons à signaler des évadés de ce genre dans la région.

Dernièrement, sur douze évadés, on en ramena deux de Belgique.

Un autre prisonnier boche, évadé d'Arras, fut ramené également ces jours derniers à la Cité-Lille.